Labyrinthe

17 | 2004 (1)

Jacques Rancière, l'indiscipliné

Editorial

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/labyrinthe/92>

DOI : 10.4000/labyrinthe.92

ISSN : 1950-6031

Éditeur

Hermann

Édition imprimée

Date de publication : 15 avril 2004

Pagination : 6-7

Référence électronique

« Editorial », *Labyrinthe* [En ligne], 17 | 2004 (1), mis en ligne le 07 février 2005, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/labyrinthe/92> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/labyrinthe.92>

Propriété intellectuelle

Éditorial

Commençons par dire, à la manière de Jacques Rancière, ce que le dossier que nous présentons dans ce numéro n'est pas. Il n'est pas un passage en revue exhaustif, forcément vide de sens, d'une œuvre en cours, et déjà ample; pas non plus une célébration, qui ferait du philosophe un garant, une sorte de « maître à penser », aux antipodes des présupposés fondamentaux de son travail. Les auteurs voudraient plutôt proposer une traversée dans ses écrits, une série de réflexions et d'interrogations sur certains de leurs traits les plus saillants.

Penseur « indiscipliné », Rancière l'est en deux sens. D'abord parce qu'il défend et pratique le croisement des savoirs: philosophe de formation, élève d'Althusser, son premier ouvrage, *La Nuit des prolétaires*, est un véritable travail d'historien. Parti de travaux sur les figures ouvrières et les procédures d'auto-légitimation de la philosophie (*Le Philosophe et ses pauvres*), il a poursuivi une réflexion politique puissante et singulière (synthétisée dans *La Méésentente*), dont les chemins sinueux l'ont mené sur les terres de la pédagogie (*Le Maître ignorant*) ou de l'historiographie (*Les Noms de l'his-*

toire) ; il la prolonge aujourd'hui dans une pensée propre de l'esthétique (*Le Partage du sensible* en donne un aperçu à la fois dense et éclairant), aussi attentive à la littérature (*Mallarmé, La Chair des mots, La Parole muette*) qu'au cinéma et à l'art contemporain en général (*La Fable cinématographique, Le Destin des images*). *Labyrinthe* se devait d'aborder une pensée aussi opiniâtrement transversale, à ce point rétive au cloisonnement disciplinaire.

Mais indiscipliné, Rancière l'est également par son inlassable travail de sape de toute hiérarchie, celle des dominants au sens large, en un combat infini pour l'émancipation – l'un de ses maîtres mots. Polémiste vigilant, défenseur d'une démocratie entendue comme manifestation « scandaleuse » de l'égalité, c'est avec une exigence et une acuité rares aujourd'hui qu'il se confronte aux situations contemporaines – les textes rassemblés dans *Aux bords du politique* en sont un bel exemple. Que l'on adhère ou non aux analyses de Rancière, on reconnaîtra l'urgence à faire entendre sa voix. Une voix dissensuelle, qui tranche avec les ronrons habituels de l'actualité, fût-elle « intellectuelle ». Une voix, aussi,

où jamais ne se dissocient effort de pensée et invention d'écriture, construction des problèmes et souci du style.

En se confrontant collectivement à cette pensée forte, complexe, parfois insaisissable, les participants au dossier ont retrouvé des préoccupations qui sont aussi celles de *Labyrinthe*. L'expérience fut indéniablement stimulante et nous espérons que les lecteurs la partageront. La structure d'ensemble du dossier, et les formes, souvent inhabituelles, des textes, reflètent le souci de rester au plus près des procédures expérimentales de travail mises en place, comme le précise la courte présentation.

L'actualité de la recherche continue quant à elle d'explorer, au gré des parutions, les champs du savoir et de la recherche qu'offre notre paysage intellectuel. Plus brève que d'ordinaire dans ce numéro, elle n'en est pas moins dense et variée. Le prochain numéro de *Labyrinthe* lui fera la part belle, autour de quelques ouvrages et questions qui nous ont paru retenir particulièrement l'attention.